

Table des matières

Introduction.....	3
Les diverses utilisations des catastrophes industrielles	11
De Marcinelle à Liévin et retour : analyser les catastrophes industrielles à l'heure de la désindustrialisation – <i>Marion Fontaine</i>	13
De Marcinelle à Mattmark, deux catastrophes du fordisme en migration – <i>Toni Ricciardi</i>	27
La “catastrophe” de Marcinelle : crise ou opportunité pour la Haute Autorité de la Communauté européenne du charbon et de l'acier ? – <i>Nicolas Verschueren</i>	43
Sortir les victimes de Marcinelle de l'anonymat – <i>Germano Mascitelli</i>	55
Les risques du travail	65
Sécurité et santé au travail dans les bassins miniers wallons des années 1950 – <i>Eric Geerkens</i>	67
Entre catastrophes et mobilisations sociales, les déterminants du droit de la santé au travail – <i>Laurent Vogel</i>	84
Les mouvements migratoires ont-ils fait évoluer la législation belge sur les accidents du travail ? – <i>Jacqueline De Baets</i>	99
Responsabilités et réparations des risques de l'exploitation du charbon : les stratégies patronales de Marcinelle (1956) à Soma (2014) – <i>Paul Lootens</i>	115
Marcinelle, comme symbole du “risque professionnel” ? Passé et avenir de la reconnaissance et de l'indemnisation de ce “risque” – <i>Paul Palsterman</i>	125

Marcinelle, source d'inspirations culturelles	141
Pistes pour un inventaire des productions culturelles inspirées par Marcinelle– <i>Anne Morelli</i>	143
La naissance d'un discours officiel sur l'accident de Marcinelle de la part des autorités et de la télévision publique en Italie – <i>Sandro Rinauro</i>	157
Marcinelle de l'histoire au théâtre, une démarche pédagogique – <i>Marie Louise De Roeck</i>	171
Le Bois du Cazier, entre lieu de mémoire et attraction touristique – <i>David Lecrond Corso</i>	179
Quelques pistes de recherche ouvertes par la catastrophe de Marcinelle – <i>Nicolas Verschueren</i>	191
 Notices biographiques des auteurs	 195

Notices biographiques des auteurs

JACQUELINE DE BAETS est licenciée en Sciences politiques et administratives de l'Université libre de Bruxelles. Entrée au Fonds des accidents de travail en 1972 en qualité d'inspecteur, elle est nommée administrateur général adjoint en 1994 ; elle assume ensuite le mandat d'administratrice générale de 2009 à 2015, date à laquelle elle est admise à la retraite. Tout au long de sa carrière, elle a veillé à ce que les victimes soient respectées. Elle s'est immédiatement intéressée au secteur public, consciente toutefois de la particularité du régime par rapport à celui du secteur privé. Elle a également soutenu le projet d'une fusion entre le Fonds des accidents de travail et le Fonds des maladies professionnelles qui a débouché sur la création de l'Agence fédérale pour les risques professionnels en 2016.

JEAN-LOUIS DELAET est né en 1958. Après un master en histoire (Université libre de Bruxelles – 1981), il est aspirant au Fonds national de la Recherche scientifique puis archiviste de la Ville de Charleroi de 1986 à 2000. Nommé conseiller culturel en 2001, il est aussitôt détaché en tant que directeur du Bois du Cazier. Le site, mis en valeur dans le cadre des Fonds structurels européens et ouvert en 2002, est inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco en 2012, en tant que site minier majeur de Wallonie, et a été récompensé du Label du patrimoine européen en 2017. Jean-Louis Delaet est auteur ou co-auteur de nombreux ouvrages et articles consacrés à la Révolution industrielle et au développement urbain et social du Pays de Charleroi. Il assume depuis 2007 la présidence de l'association "Patrimoine Industriel Wallonie-Bruxelles" (PIWB).

MARIE LOUISE DE ROECK est licenciée en langues germaniques (KUL, 1978), professeure de langues modernes à Charleroi (Pie X, puis au Collège du Sacré-Cœur) de 1980 à 2006. Déléguée syndicale CSC-enseignement (Charleroi et Hainaut) de 1980 à 2006. Guide de ville, depuis sa retraite. Auteure de *Partisans au Pays Noir*, 1995, éd. EPO, de *Tutti Cadaveri* avec Julie Urbain et Paul Lootens, éd. Aden, 2006 et de *Bois du Cazier*, avec Jean Louvet, édition Lansman, 2006.

MARION FONTAINE est membre junior de l'Institut universitaire de France, maître de conférences en histoire à l'Université d'Avignon et chercheuse au Centre Norbert Elias. Directrice des Cahiers Jaurès, ses travaux portent sur l'histoire sociale et politique des mondes et des mouvements ouvriers, et en particulier sur celles des mondes miniers. Elle a récemment publié *Fin d'un monde ouvrier. Liévin 74* (Éditions de l'EHESS, 2014) et réalisé *Sous l'œil des Houillères* (documentaire, France 3, 2017). Elle a par ailleurs codirigé *Une contre-histoire de la Troisième République* (La Découverte, 2013) et coédité, parmi les Œuvres de Jean Jaurès, le volume intitulé *Le pluralisme culturel* (vol. 17).

ERIC GEERKENS est docteur en histoire et professeur à l'Université de Liège où il enseigne l'histoire économique et sociale. Ses domaines de recherche couvrent notamment l'histoire des entreprises et l'histoire de la santé et de la sécurité au travail. Dernière publication : "Silica or coal ? Design and Implementation of Dust Prevention in the Collieries in Western Economies, ca. 1930-1980", in ROSENTHAL P.-A. (dir.), *Silicosis. A World History*, Baltimore, Johns Hopkins UP, 2017, p. 174-206.

DAVID LECROND-CORSO est le petit-fils d'un mineur italien. Il est titulaire d'un master en gestion culturelle à l'Université libre de Bruxelles au cours duquel il a défendu un mémoire sur le tourisme de catastrophe appliqué au cas de Marcinelle.

PAUL LOOTENS est né à Ostende, le jour du deuil national de Marcinelle en août 1956. Il a débarqué à vingt ans dans la région de Charleroi. Délégué FGTB dans la récupération de charbon dans les terrils et passionné par l'histoire de la lutte sociale et syndicale des mineurs, il a été permanent syndical à la Centrale Générale FGTB Charleroi pendant dix ans, puis Secrétaire fédéral en charge de secteurs industriels (chimie, verre...), et des anciens mineurs FGTB, avant de devenir Président fédéral de la Centrale Générale FGTB. Co-auteur de *Tutti Cadaveri, le procès de la catastrophe de Marcinelle*, avec Marie-Louise De Roeck et Julie Urbain, Aden 2016. Autres publications : 1886 : *Révolte ouvrière et répression bourgeoise* ; *Tous ensemble ! Réflexions sur l'avenir des syndicats*, Couleur livres, 2008.

GERMANO MASCITELLI est né à Pescara dans les Abruzzes en 1988. Il est arrivé à Bruxelles en 2012 pour poursuivre des études en Sciences du travail à l'ULB. Son mémoire pour l'obtention du master a porté sur *La communauté des mineurs de la Val Pescara (Abruzzes) dans le bassin de Charleroi (1946-1956)*. Il vit et travaille à Bruxelles en articulant dans son quotidien son engagement social et politique avec sa vie professionnelle, autour des questions liées au monde du travail, de la migration et des luttes qui en découlent.

ANNE MORELLI est historienne, professeure de l'Université libre de Bruxelles où elle enseigne actuellement les "Contacts de cultures". Elle est l'auteure de nombreux ouvrages et a notamment coordonné *Histoire des étrangers et de l'immigration en Belgique et Les émigrants belges*.

PAUL PALSTERMAN est licencié en droit (UCL, 1980). De 1981 à 2015, il a été conseiller au service d'études de la CSC, où il était notamment en charge de l'indemnisation du risque professionnel. Il était membre à ce titre, entre autres, des comités de gestion du Fonds des accidents du travail et du Fonds des maladies professionnelles. Il est l'auteur de plusieurs publications juridiques dans ces domaines. Depuis 2015, il est porte-parole de la CSC pour les affaires régionales bruxelloises.

TONI RICCIARDI est historien de la migration à l'Université de Genève. Il est co-éditeur de la collection "Présent et histoire" (Seismo). Sur le thème des catastrophes, il a publié *The catastrophes of Fordism in migration* (Cser, 2014, avec Sandro Cattacin), *Mattmark, 30 août 1965. La catastrophe* (Seismo, 2015, avec Sandro Cattacin et Rémi Baudouï, aussi en allemand), *Morire a Mattmark. L'ultima tragedia dell'emigrazione italiana* (Donzelli, 2015) et *Marcinelle, 1956. Quando la vita valeva meno del carbone* (Donzelli, 2016).

SANDRO RINAURO est professeur agrégé de géographie politique et économique à l'Université de l'État de Milan et docteur en histoire de la société européenne. Ses principaux objets de recherche sont l'émigration italienne du XIX^e siècle à nos jours, l'immigration actuelle en Europe et l'histoire de la pensée géographique. Ses publications incluent *Il Cammino della speranza. L'emigrazione clandestina degli italiani nel secondo dopoguerra* (Einaudi, 2010).

NICOLAS VERSCHUEREN est premier assistant en histoire contemporaine à l'Université libre de Bruxelles où il enseigne l'histoire du travail et l'histoire de la construction européenne. En 2012, il a publié chez Peter Lang *Fermer les mines en construisant l'Europe. Une histoire sociale de l'intégration européenne*. Actuellement, il mène des recherches sur la conflictualité sociale belge des années 1970, et plus particulièrement sur l'histoire de l'autogestion en Belgique.

LAURENT VOGEL est docteur en droit. Il est chercheur en droit en santé au travail à l'Institut syndical européen (ETUI) et chargé de cours à l'Université libre de Bruxelles. Il a récemment publié un ouvrage collectif avec Serge Volkoff, Annie Thébaud-Mony et Philippe Davezies intitulé *Les risques au travail. Pour ne pas perdre sa vie à la gagner*, Paris, La découverte, 2015. À noter également la publication en 2015 de son article "De la silicose des mineurs aux lombalgies des infirmières : réflexions critiques sur le droit des maladies professionnelles", dans la *Revue de droit social*.

Sous la direction de **Anne Morelli** & **Nicolas Verschueren**

Retour sur Marcinelle

Oui, il faut faire retour à Marcinelle.

Pour réviser le concept commode de “catastrophe” qui induit une connotation de fatalité, voire d’erreur humaine, qui aseptise et dépolitise le crime.

Pour contester la tradition – inexacte – selon laquelle Marcinelle – qui a tout au plus accéléré des réformes en chantier – aurait déclenché d’importantes améliorations de la législation sur la santé et la prévention des accidents au travail.

Pour remettre Marcinelle dans le contexte d’autres drames qui se sont déroulés dans le cadre de la production massive à tout prix alors que s’amorçait la désindustrialisation.

Pour déconstruire le mythe mensonger des travailleurs italiens venus ici pour créer l’Europe, qui forme la trame de cette rhétorique officielle qui ne remet jamais en cause l’immunité patronale.

Pour s’interroger sur la mémoire qu’on veut garder et diffuser à travers des productions culturelles et patrimoniales...



Prix de vente public : 18 €

ISBN 978-2-87003-875-8



www.couleurlivres.com